

Le chloroforme comme hémostatique (*Journal de Médecine.*)

Une partie de chloroforme mêlée à cinquante parties d'eau est recommandée pour arrêter toute hémorrhagie consécutive à une extraction de dents, par le Dr Stook, de Paris.

Remède contre l'épistaxis.

Le saignement de nez, chez l'enfant surtout, peut devenir alarmant lorsque les remèdes ordinaires n'ont pu arrêter l'hémorrhagie. Un médecin recommande comme infailible le moyen suivant: faire faire des grands mouvements des mâchoires. Chez l'enfant, il conseille de donner quelque chose à mâcher. Le remède est simple et facile à employer.

Gerçures et crevasses des mains.

Le moyen le plus sûr de prévenir les gerçures et les crevasses des mains est, après tout, de bien les essuyer après chaque toilette et de les enduire avec un corps gras ne renfermant pas d'eau, tel que l'huile d'olive. La pommade suivante est recommandée contre les gerçures :

Menthol.....	1 gramme.
Salol.....	2 "
Huiles d'olives.....	10 "
Lanoline.....	30 "

Le cor, et son traitement.—Reproduit du *Brit. Med. Jour.*, 15 mars 1902.

Le cor au pied, où qu'il se niche, sur le dessus ou entre les doigts, est un petit *boho* qui ennuie tous ceux — et ils sont légions — qui ont l'honneur d'en avoir, au moins un, dans leur chaussure.

Mons. Freeland (*Edin. Med. Jour.*, nov. 1901), prétend que tous les traitements palliatifs du cor ne valent rien, du tout, présentant tous le même défaut : celui de laisser intacte le *stratum mucosum*, — la partie vivante du cor, celle qui assure la croissance certaine.

Il en découle donc que le traitement *curatif* du cor est celui qui fait disparaître ce *stratum mucosum*. Mons. Freeland pratique, depuis assez longtemps, l'excision complète des cors, et il n'a toujours eu qu'à se féliciter de cette méthode qui ne lui a donné que des guérisons.

Voici son mode opératoire : La peau avoisinante du cor est anesthésiée au moyen du chlorure d'éthyle en vaporisation, une injection sous cutanée d'eucaine à 5 p. c. (ou cocaïne à 2 p. c.) est faite aussi près du cor que possible, et celui-ci est enlevé, en entier, par deux incisions héli-elliptiques. Ces incisions qui circonscrivent le cor et se rejoignent à leurs extrémités doivent être profondes, pénétrant bien dans le tissu sous-cutané. Le cor est disséqué avec grande facilité et les lèvres de la plaie sont réunies par une ou deux sutures fines. Ce traitement est simple, rapide, sans danger, et sans douleur, tandis que la guérison est permanente.

J. E. DUBÉ.